

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayélekh

1

LA PARACHA

A

ENIGME

A Roch Hachana, nous trempons la pomme dans le miel. Pourquoi ?

Indice

Les bonnes résolutions sont comparées à la pomme.

Imaginez une magnifique pomme bien rouge, et un petit pot de miel.

Entre la pomme et le miel, c'est la pomme qui est souvent plus alléchante.

Pourtant, on sait bien que si on ne la mange pas dans les premiers jours, elle va pourrir. Le miel, lui, peut rester comestible après des décennies, voire des siècles.

A Roch Hachana, on est souvent inspiré. On veut changer, on prend de bonnes résolutions - aussi magnifiques que la plus splendide des pommes rouges. Pourtant, on sait bien que souvent, malheureusement, l'effet ne dure pas très longtemps. On trempe la pomme dans le miel pour demander à Hachem de nous aider à faire durer notre détermination de changer de devenir une meilleure personne. On veut ainsi faire une Techouva aussi belle qu'une pomme, et aussi durable que du miel.

B

LE PRO DE LA PARACHA

Quelle est la Paracha la plus courte de la Torah ?
(Vayélekh)

Combien de Psoukim compte notre Paracha ?
(30)

Qui va succéder à Moché ?
(Yehochoua)

Qui a choisi Yehochoua comme successeur de Moché ?
(Hachem)

Du temps de la royauté, qui devra lire la Torah en public à Soukot, l'année d'après la Chmita ?
(Le roi)

Qu'y a-t-il au Michkan et au Beth Hamikdach, qui rappelle notre obligation de suivre les commandements d'Hachem ?
(Les Tables de la Loi, un rouleau de Torah)

C

CENSURE

Le chef de table distribue les mots suivants à trois convives (un par convive). Chacun doit faire deviner aux autres son mot, sans utiliser les mots entre parenthèses.

Contrat
(signature, pacte, parties, accord)

Promesse
(serment, Bli Néder, récompense, Hachem)

Descendant
(parent, génération, enfant, fils)



Quand nous avons reçu la Torah au Mont Sinai, nous avons proclamé Hachem roi en sonnant du Chofar.

Chaque année, à Roch Hachana, nous faisons le bilan de nos actions. Nous en avons accompli de bonnes et, parfois, de moins bonnes. Hachem a remarqué nos Mitsvot et nos erreurs. Afin de Lui rappeler notre amour et notre respect constants pour Lui, et de Lui exprimer notre volonté d'être de bons Juifs, nous sonnons du Chofar. Cela Lui évoque, entre autres, le jour du Don de la Torah. Il espère alors que nous voir progresser et l'aimer comme nous L'aimions à ce moment-là.

A QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

1. Pourquoi sonnons-nous du Chofar ?

- A. Pour nous venger de tout le bruit que les voisins nous font subir pendant l'année.
- B. Pour montrer à Hachem qu'on L'aime comme on L'aimait au Don de la Torah.
- C. Pour faire travailler son souffle.

Réponse B <

2. Histoire de comprendre

- Je ne te parle plus ! s'exclame Yehouda. Plus jamais, jamais, jamais ! Tu es le plus méchant copain du monde !

Rafaël baisse la tête, très peiné. Les larmes coulent le long de ses joues. Il ne sait plus quoi faire. Il sent qu'il vient de perdre un ami si fidèle. Ils avaient partagé tant de moments ensemble : tous les jours depuis la rentrée, ils avaient fait la course pour arriver à la cantine en premier, ils avaient partagé leur goûter, ils s'étaiententraîdés pour les devoirs...

Quels autres bons moments ont-ils passés ensemble, d'après vous ? Donnez un maximum d'idées.

Mais voilà, Rafaël a commis une grosse erreur : Il a perdu la voiture de collection si précieuse que Yehouda lui avait prêtée.

"Fais-y bien attention", avait-il pourtant précisé avant de lui confier le plus beau modèle de sa collection.

Et voilà... Plus de voiture ! Plus d'amitié.

A la fin de la journée, Rafaël prend son courage à deux mains. Il va demander pardon à son ami. Il va aussi lui rappeler leurs bons moments.

B DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Hachem sait tourner la page. Imaginez une discussion entre quelqu'un qui demande pardon à quelqu'un d'autre pour lui avoir écrasé le pied sans permission.

- La deuxième personne lui pardonne avec énormément d'emphase.
- La deuxième personne est extrêmement vexée et ne veut plus lui parler.
- La deuxième personne n'acceptera de lui pardonner qu'après l'avoir emmené en justice.

2. Que chacun en profite pour demander pardon aux autres convives pour quelque chose qu'il pense leurs avoir fait subir..

2. Parlons-en

A votre avis, pourquoi les bons souvenirs peuvent-ils aider à rétablir la paix au sein d'une relation ?

Imaginez ce qu'il va dire. Comment va-t-il formuler cela ? S'il le fait bien, Yehouda lui pardonnera-t-il ? Pourquoi ?



SHA BA TIK

3

JEUX

A QUE SUIS-JE ?

- Mélangée à de l'eau, je ne vous rendrai jamais propre.
- Je suis parfois matière, parfois pays.
- Hachem m'a utilisée pour créer l'homme.
- Je fais l'objet de nombreuses promesses dans notre Pracha.

< La terre

B CHARADE

- Mon premier est un champion. *As <*
- Mon deuxième est une voyelle. *E <*
- Mon troisième est présent au bowling. *Quille <*
- Mon quatrième est une saison. *été <*
- Mon cinquième décrit une personne emplie de certitude. *sûre <*
- Mon sixième contient un aliment. *Plat <*
- Mon septième est une lettre de l'alphabet. *c <*
- Mon huitième est un groupe de mot qui décrit quelque chose de ponctuel. *A l'heure <*
- Mon neuvième se lance. *Dé <*
- Mon dixième décrit une créature édentée. *Sans dent <*
- Le pacte d'Hachem s'applique à mon tout. *<< A ceux qui étaient sur place et à leurs descendants*

C CHASSEZ L'INTRUS

Chmita, Yovel, Korbanot, Birkourim

(Chmita - on peut encore faire cette Mitsva de nos jours)

D DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Piscine, classeur, chimpanzé, feutre, lapin, bibliothèque

E LE QUATUOR DE LA QUESTION

Le chef de table attribue discrètement à chaque convive l'un des groupes de mots ci-dessous. Personne n'a le droit de connaître les mots attribués aux autres. Ensuite, ils se placeront les uns à côtés des autres, dans l'ordre qu'ils pensent être le bon sans dévoiler le groupe de mots qui leur a été attribué. Puis, une fois en place, ils répéteront chacun à leur tour leur mot ou expression en espérant que la phrase ainsi constituée ait un sens. Les autres doivent ensuite répondre à la question ainsi formée.

Question 1

Convive 1 : En quelle date

Convive 2 : meurt

Convive 3 : Moché

Convive 4 : Rabbénoù ?

Réponse à la question 1 : Le 7 adar

Question 2

Convive 1 : Que dit

Convive 2 : le contrat

Convive 3 : entre HACHem

Convive 4 : et les Bné Israël ?

Réponse à la question 2 : Que nous sommes Son peuple élu

Commandez un livret sur www.torah-box.com/livres

ELIE
apprend la vie



Dans son village, Berel est un paysan comme les autres. Il traite ses vaches tous les matins, les nourrit la journée, et va dormir au crépuscule, à « l'heure des poules ».

Cependant, en un bel après-midi d'été, sa vie prend un tournant décisif. Le roi, qui était sorti en promenade, ne retrouve plus le chemin de son palais. Berel le lui indique, et reçoit en récompense un poste au palais.

- Un poste, votre Majesté ? Mais je n'ai fait que vous indiquer le chemin ! C'est trop d'honneur, mon Roi !
- Laisse-moi te remercier comme je l'entends, mon ami, et viens dès ce soir travailler et vivre au palais.

Notre paysan se retrouve ainsi fermier en chef, dans le département bovin de la basse-cour royale ! Il réussit si bien qu'il est vite promu ailleurs. Avec les mois, puis les années, Berel monte en grade, et devient haut-placé au palais.

Avec le temps, cependant, il a peu à peu tendance à oublier les bienfaits du monarque.

- Après tout, dit-il à ses collègues, je suis très intelligent et serviable. C'est normal que j'en sois là aujourd'hui. D'ailleurs, si je pouvais être roi, je le serais.

Et c'est à partir de là que commence à se murmurer un complot contre le roi.

Bien sûr, ces propos arrivent aux oreilles du souverain. Ce dernier en éprouve une immense tristesse :

« Mon pauvre Berel », songe-t-il. « Il ne se souvient clairement pas de sa situation d'origine... Je devrais le renvoyer : il représente désormais une mauvaise influence pour mes autres serviteurs, et un danger pour moi. Que faire ? Je l'apprécie tellement. Je vais voir cela avec lui. »

Il fait donc appeler Berel.

- Cher sujet, dit-il. J'entends que tu complotes contre moi. Est-ce vrai ?
- Oui, mon roi, tremble l'intéressé.
- Merci pour ton honnêteté. Sais-tu que ce crime est très grave ?
- Oui, mon Roi.
- Je me dois de te renvoyer du château. As-tu une dernière requête avant que nous ne t'expulsiions ?

A QUESTION

- *Quelle est la réponse de Berel ?*

SUITE DE L'HISTOIRE

Berel réfléchit.

- Oui, mon Roi. Une toute dernière. Pourrait-on m'apporter les vêtements que j'avais à mon arrivée ? J'aimerais les enfiler.

Avec l'accord du roi, il sort ainsi se changer. A son retour, le souverain est pris d'émotion :

- Oui, Berel, je me souviens bien que tu m'as aidé à retrouver mon chemin. Tu portais exactement ces habits-là. Tu as été bon pour moi. Tu as éveillé ma miséricorde. Je te donne encore une chance. Tu peux rester au palais.

B LES ZEXPERTS

- *Pourquoi Berel est-il récompensé au départ ?*
- *Quelle est la décision du roi quand il entend parler du complot ?*
- *En fin de compte, qu'est-ce qui éveille la pitié du roi ?*

C IMAGINEZ

A votre avis, quel déguisement donnera aux autres la meilleure image de vous ? Argumentez votre choix.

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Responsable : Rav Michael Allouche